Le sémiotique

Malgré son caractère épistémologique, ce dossier ne s'engage pas dans un débat sur le statut de la sémiotique, discipline sans grande implantation académique, que l'on trouve représentée en philosophie, en sciences du langage ou dans des départements de communication (on en trouvera une présentation élémentaire en annexe à l'article de F. Rastier).

Il traite en effet du statut *du* sémiotique et de différentes problématiques qui s'y rattachent : celle du symbole, celle du texte, celle de l'intermodalité.

Si les auteurs se trouvent mêlés professionnellement à des programmes d'IA, cette discipline ne demeure pas au centre du débat, bien qu'en tant que technologie sémiotique elle soit évidemment une source de réflexion et un trésor de problèmes.

Les contributions retenues s'engagent dans deux directions principales : en reprenant une distinction proposée naguère par J.-C. Coquet, on pourrait dire que la sémiotique dessinée par Rialle est *subjectale*, alors que les trois autres contributions prennent un tour *objectal*.

Il va sans dire que la matière de ce dossier est immense, que des dizaines d'auteurs auraient pu y collaborer, et que nous ne prétendons nullement à quelque sorte d'exhaustivité. Nous entendons simplement ouvrir un débat qui semble à présent nécessaire.

F. R. et M. C.